

076	UTBM Service communication	L'Est Républicain	17 novembre 2019
		à la Une	Remise des diplômes 2019 - 10 000e ingénieur - promotion 2019



L'EST
RÉPUBLICAIN

Dimanche 17 novembre 2019 | ÉDITION DE MONTBÉLIARD 1,90 €

Sports

FOOTBALL - COUPE DE FRANCE

Le FC Sochaux sort par la petite porte à Épinal



Photo ER/C. LEMONTEY



Plus de 10 000 diplômés à l'UTBM

MONTBÉLIARD > L'Axone a accueilli la remise des diplômes de l'UTBM. L'occasion de célébrer le dépassement du cap des 10 000 diplômés en 20 ans. Photo ER/B.M. > CAHIER LOCAL

Les jeunes ingénieurs, futurs sauveurs de la planète ?

Anne-Sophie Berre reçoit le 10 000^e diplôme

Côté ambiance, les « ingés » de l'Université de technologie Belfort-Montbéliard sont champions. Ils ont chauffé à blanc l'Axone samedi. Double événement pour l'UTBM, qui fête ses 20 ans et sa plus importante promotion avec 645 nouveaux ingénieurs diplômés lâchés à la conquête du monde.

Ouverts sur le monde, ils le sont les étudiants ingénieurs de l'UTBM. Non pas que l'herbe soit plus verte hors des frontières de l'hexagone mais parce que c'est bon, aussi, de se frotter à d'autres cultures, de sortir de son pré carré et de sa zone de confort. En même temps, le monde n'est pas si grand. « La terre ne fait que 13 000 km de diamètre », sourit le directeur de l'université de technologie Ghislain Montavon. « Ils vont ailleurs non pas parce que c'est mieux. Juste différent ».

■ L'ingénieur à la française s'exporte bien

Alors que 18 % des ingénieurs diplômés en France trouvent un emploi à l'international, ce taux grimpe à 22 % à l'UTBM. La proximité de la Suisse et de l'Allemagne n'est pas étrangère à cette « performance ». En même temps, les élèves ingénieurs de l'Aire urbaine ne boudent pas cette image de globe-trotters. Sur cinq années de cursus, certains passent deux ans à l'international. L'ingénieur « à la française » s'exporte bien. Pour la promotion 2020, l'UTBM annonce d'ailleurs

la couleur. L'ensemble des ingénieurs devra justifier d'une expérience à l'international avec le niveau en anglais ad hoc. Élémentaire. Avec 200 universités partenaires sur les 5 continents, les jeunes ingés de l'Aire urbaine ont matière à voir du pays. L'UTBM dispose d'un million d'euros de bourses d'accompagnement à la mobilité internationale. Grâce à cette bourse, 650 élèves ont bénéficié d'une expérience de six mois au Japon, en Amérique du Sud et ailleurs.

■ La moitié des diplômés a déjà trouvé un job

Pas de souci à se faire pour l'avenir des 645 ingénieur(e)s diplômés samedi devant un parterre de 2 500 personnes à l'Axone. La moitié de la promotion a signé un contrat d'embauche avant la fin d'études ! Pour les autres, la durée moyenne pour décrocher un emploi tourne autour des 4 à 5 semaines. La profession dans toutes ses spécialités est en tension. On compte 36 000 ingénieurs diplômés chaque année en France. Le territoire en a besoin de 50 000.

■ Big band, nœud pap' et gâteau au chocolat

Ils ont du peps, les étudiants de l'UTBM. Chaque remise de diplôme est un événement pétillant. Pour le coup, les garçons sortent le nœud papillon et les filles la tenue de soirée pour la photo de la promo dans chaque spécialité et le gala de prestige qui suit. Le coup d'envoi des festivités a été donné par le Big band de l'univer-

sité avec la chanteuse Léonore et Natacha pour diriger l'orchestre qui envoie du swing. Des bougies et un gâteau au chocolat, aussi, pour fêter les 20 ans de la prestigieuse école. Bon, pour 2 500 invités, le gâteau pour 6 était juste... ! À l'aune d'un quiz, seuls six gourmand(e)s ont pu y goûter après avoir trouvé l'événement qui a fait vibrer l'année 1999. Comme le tour du monde en aérostat sans escale en 19 jours, 21 h et 55 minutes.

■ Urgence climatique et défi à relever

La numérisation tous azimuts avec toujours plus d'objets connectés équivaut à 8 % d'émissions de gaz à effets de serre. Saurat-on contraindre l'augmentation des températures au risque, si elles augmentent de 5 % d'ici la fin du XXI^e siècle, de voir les océans grimper de 120 m, la nature mourir, la famine s'installer. Pourquoi le jour du 20^e anniversaire de l'UTBM, le directeur Ghislain Montavon tient-il un tel propos anxiogène ? Parce qu'au-delà du pessimisme constat, il y a l'optimisme d'un homme qui croit en la capacité collective à trouver des solutions pour changer la trajectoire. « Des défis majeurs sont à relever. Tout le sens des recherches, travaux conduits au sein de l'UTBM ». Il croit en la capacité des jeunes ingénieurs « à créer et à agir » pour la construction d'un monde nouveau. Seront-ils les sauveurs de la planète ?

Textes Française JEANPARIS



Au global, 731 diplômés ont été remis samedi à l'Axone, dont 645 à la promo XVI d'ingénieurs, plus importante promo de ces 20 dernières années. Photo ER/Boris MASSAINI

QUESTIONS À

Ghislain Montavon Directeur de l'UTBM

« Dans le peloton de tête »

Comment se porte l'UTBM ?

« Très bien. À 20 ans, elle entre dans l'âge adulte. L'UTBM n'est plus celle qu'elle était il y a 20 ans. En termes d'effectif (nous sommes passés de moins de 2 000 élèves à plus de 3 000) ; d'activités de recherches avec, pour ne citer que lui, l'hydrogène ; de spécialités en formation (de 3 à 9 aujourd'hui) ; de taille enfin, puisque l'UTBM caracole dans le peloton de tête des 10 écoles d'ingénieurs françaises en nombre de diplômés par an. Elle tient la 7^e position sur 201 établissements. Et elle est très attractive ; 82 % des étudiants recrutés viennent hors de la Bourgogne Franche-Comté. »



Un rayonnement international aussi ?

« 51 nationalités sont représentées à l'UTBM. 20 % de nos étudiants viennent de l'étranger, avec une forte proportion d'élèves chinois. Dès 1998, avec nos concours de l'UTC de Compiègne et de l'UTT de Troyes, nous avons développé les premières interactions avec la Chine. 1 200 étudiants passent par notre plateforme de Shanghai. Nous y recrutons des étudiants en sortie du bac chinois pour un bachelors en 4 ans. À l'issue des 3 premières années, les meilleurs intègrent l'une de nos trois universités en France pour y obtenir le diplôme d'ingénieur. Nous travaillons par ailleurs avec 18 autres institutions en Chine. Chaque année, nous accueillons à l'UTBM 50 nouveaux étudiants chinois. »



Anne-Sophie Berre (au centre), 23 ans, originaire de Feschel-Châtel et son diplôme XXL. Photo ER/Boris MASSAINI

Franchement, elle ne s'attendait pas à ce coup de projecteur. Pas davantage à ce que son nom colle avec le 10 000^e diplôme remis à l'UTBM. Et pourtant, c'est elle, Anne-Sophie Berre, jeune ingénieure, spécialité informatique, originaire de Feschel-Châtel, promo XVI, qui décroche la timbale. Avec pour le 20^e anniversaire de l'université de technologie, un bouquet de fleurs et un diplôme XXL. Immense. Énorme. Pas le genre qu'on encadre au-dessus de son bureau, sauf à occuper tout un pan de mur. Après un bac S au lycée Cuvier à Montbéliard, Anne-Sophie Berre a opté pour un tronc commun à l'UTBM en optant pour « la spécialité informatique, là où je me sens le plus à l'aise ». Elle est à la recherche

d'un emploi. Ça tombe plutôt bien que ce 10 000^e diplôme soit remis à une femme. Car on est loin de la parité dans les rangs des têtes pensantes et chercheuses de l'école. Les filles représentent 18,5 % de l'effectif global. Dans la moyenne nationale, mais « pas satisfaisant » de l'avis de la direction. Les formations d'ingénieur ne sont pourtant pas genrées. La principale raison de ce manque d'intérêt féminin pour le cursus technologique serait culturelle. La représentation du métier demeure masculine. À tort. En Chine, pour ne citer que ce pays, la parité dans les écoles est totale. En 1999, l'UTBM comptait 12 % de femme. En 2019, l'école dépasse difficilement les 18 %. Rendez-vous dans 50 ans !

« Soyez ambitieux, audacieux et humbles. »
La direction aux diplômés

La parole aux jeunes ingénieurs diplômés

Recherche



Photo ER/B.M.

Baptiste Portaluppi

Il a 23 ans, est originaire du Val-de-Marne, a suivi un cursus de 5 ans à l'UTBM, spécialité énergie et a passé un semestre en Argentine. Baptiste Portaluppi a signé un contrat de travail à l'Institut national de l'énergie solaire au Bourget-du-Lac, en Savoie. Dans la recherche, il débute avec un salaire brut de 2 450 €.

Emploi



Photo ER/Boris MASSAINI

Robin Garnier

Il comptait partir à Montréal pour un master spécialisé. Un contrat d'embauche a changé ses projets. En innovations et recherches, Robin Garnier, 23 ans, d'Anney, a décroché un emploi au sein du groupe Seb à Lyon. Là où il avait suivi un stage en septembre dernier. Le jeune ingénieur a suivi son cursus en mécanique ergonomie et passé un semestre au Chili.

Les copines



Photo ER/F.J.

La bande des 4 filles

Elles sont en master, ergonomie design, industrie internationale ou entrepreneuriat. Elles ont suivi des stages au Canada, Japon, en Suède ou Norvège. Mathilde Miesle, 23 ans de Bondeval, Fanny Monnier, 23 ans, d'Héricourt, Déborah Da Costa, 25 ans, de Montargis, et Audrey Malugani, 25 ans, de Montbéliard, se sont connues sur les bancs de l'UTBM. Depuis, ce sont les meilleures copines du monde.

Énergie



Photo ER/F.J.

Cedric Pressager

« Ce furent trois belles années et de belles rencontres au sein de cette école », confie Cédric Pressager, 23 ans, originaire de la région parisienne. Le jeune ingénieur, spécialité énergie, a décroché un emploi chez Technip, une entreprise spécialisée dans l'ingénierie, la raffinerie et l'industrie de l'énergie basée à La Défense, à Paris. Retour sur ses terres natales.